

Chantier Maternelle

n°52

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Décembre 2011

Année scolaire 2011/2012 : numéros : 52, 53, 54, 55

L'évaluation, une machine à trier et à exclure

Tous les ans et avec ténacité, le gouvernement tente d'imposer ses volontés ségrégatives : le carnet de comportement de Sarkozy, le rapport de l'INSERM, le projet Benesti, le rapport Bentolilla, la lecture des statistiques sur l'échec scolaire de Guéant.

Notre système éducatif serait performant si... ceux qui le perturbent pouvaient être instruits autrement et dans des circuits différents. Il faut donc surveiller, repérer, chiffrer... et le plus tôt possible !

En cet automne 2011, nouvelle récurrence : dès la maternelle, le ministère de l'Éducation nationale propose de sélectionner les enfants « à risque », voire à « haut risque ». Pour les autres, ce sera « R.A.S », comme si l'école maternelle ne signifiait plus rien, c'est la négation de tout projet éducatif, c'est la relégation au second plan du cœur de l'école que nous pratiquons :

- l'accueil individualisé qui rassure chaque enfant et chaque parent,
- le respect des parcours individuels d'apprentissage,
- les temps de tâtonnements et d'expérimentations, la libre expression et la créativité de l'enfant dans un cadre coopératif,
- l'apprentissage de l'autonomie,
- les échanges entre pairs au sein de la classe et de l'école,
- les échanges avec le milieu extérieur (naturel et culturel),
- les échanges entre l'équipe éducative et les parents.

Comme si les enfants des classes populaires ne pouvaient apprendre que mécaniquement, qu'en réalisant des exercices, qu'en apprenant par cœur et qu'en obéissant docilement.

S'ils contestent, argumentent, s'ils mettent en doute, ils sont déviants.

S'ils posent des questions, cherchent à comprendre, ils perturbent le déroulement des programmes et l'on fait taire leur curiosité.

S'ils ne répondent pas correctement aux items des évaluations, ils sont stigmatisés enfants en difficultés.

Quant aux enfants des classes favorisées, ils ont cette fameuse « chance » d'entrer à l'école avec les clés du système, avec le comportement d'élève attendu et ils trouvent dans leur environnement familial ce dont ils ont besoin pour comprendre le monde.

Pour les enfants des classes populaires, c'est la double peine, ils doivent comprendre l'école et apprendre ce qu'elle demande, ils doivent combler le fossé qui les sépare de la culture scolaire sans se décourager.

S'ils n'y parviennent pas, c'est qu'ils mettent de la mauvaise volonté, qu'ils ne travaillent pas assez... Chacun est responsable de ses réussites et de ses échecs. Dès l'école, il faudrait être son propre « entrepreneur » !

Dès la grande section, l'enfant « à risque » comprendra qu'il n'a plus rien à espérer de l'école et l'on voudrait qu'il soit motivé les années suivantes ! La spirale négative sera enclenchée pour lui.

Nous ne pouvons accepter ces attaques régulières au projet d'éducation émancipateur que nous prônons.

De Célestin Freinet à nos jours, l'ICEM a toujours été et reste une force de propositions.

En suivant les voies ouvertes dans le domaine de l'évaluation par la pédagogie Freinet, nous contribuerons toujours à combattre le développement d'une telle logique.

Une évaluation au service de l'apprentissage des élèves

Nous proposons que les évaluations puissent avant tout profiter à l'élève. On pourrait alors disposer :

- d'évaluations diagnostiques qui valorisent et activent ce que les enfants connaissent déjà, afin de pouvoir en tenir compte lors des situations de travail,
- de formes d'évaluation qui leur permettent de s'appuyer sur leurs erreurs et leurs réussites afin de savoir où ils en sont et d'orienter leurs processus d'apprentissages,
- de formes d'évaluation qui leur permettent de comprendre le rôle du repérage des réussites, des échecs dans leurs processus d'apprentissage, en mettant les enfants en situation de recherche pour l'élaboration et la mise en œuvre tâtonnée de critères pertinents,
- d'évaluations validantes permettant de mesurer les progrès de manière spontanée, de jalonner le chemin sur lequel chaque enfant est engagé et de faire connaître autour de lui la teneur de son travail dans des cadres coopératifs d'apprentissage.

Les notes et classements doivent être supprimés. C'est dans la mise en œuvre d'outils d'évaluation présents dans les classes coopératives tels les « brevets », les « chefs-d'œuvre », les « arbres de connaissances »... que l'enfant sera acteur et auteur de tous ses apprentissages.

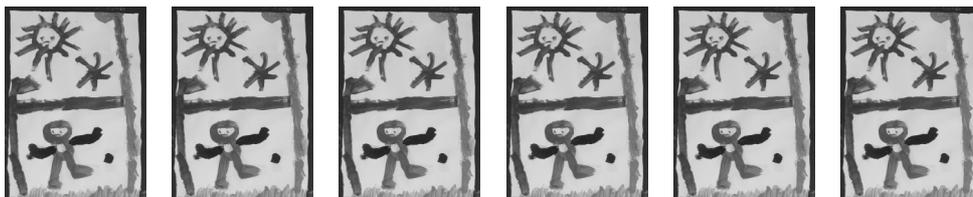
Catherine Chabrun (responsable des éditions I.C.E.M)

La Pédagogie Freinet...

Le GD 49 a travaillé toute une année sur la mise en relation des pratiques en pédagogie Freinet avec les instructions officielles.

Cet important dossier constituera donc le fil rouge de notre revue tant le travail est conséquent et mérite qu'on prenne le temps d'interroger chacun des domaines d'apprentissage défini dans nos programmes .

Pour ce premier numéro, nous nous arrêterons donc sur le premier d'entre eux :
s'approprier le langage



COMMENT NOS PRATIQUES S'ARTICULENT-ELLES AVEC LES PROGRAMMES NATIONAUX DE 2008 ET LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA PEDAGOGIE FREINET ?

Y a-t-il des correspondances entre
la demande institutionnelle
et ce que nous mettons en place dans nos classes
en accord avec les principes fondamentaux de l'Ecole Moderne
ou
Comment notre travail **à l'école maternelle** s'intègre t-il dans les textes ?

Ce qu'en dit l'Institution : **LE PROGRAMME**

L'école maternelle
a pour finalité
d'aider chaque enfant,
selon des démarches
adaptées, à devenir
autonome et à s'approprier
des connaissances
et des compétences
afin de réussir
au cours préparatoire
les apprentissages fondamentaux.

Ce que nous faisons : **NOS PRATIQUES**

- Le journal ou cahier de vie de la classe
- Le cahier d'écrivain, l'atelier d'écriture
- La correspondance scolaire
- Les présentations, les nouvelles, le « Quoi d neuf ? »
- Le jardin, les élevages, les sorties
- La balade mathématique
- L'organisation matérielle de la classe

Ce qu'en dit **L'ECOLE MODERNE,** **Pédagogie Freinet**

Les invariants pédagogiques,
C. Freinet, 1964

La charte de l'Ecole Moderne, 1968

Tâtonnement expérimental
Expression, communication
Organisation coopérative
Travail individualisé

Invariant 16 :
L'enfant n'aime pas
écouter une leçon ex-cathedra.

Invariant 17 :
L'enfant ne se
fatigue pas à faire un travail qui est
dans la ligne de sa vie, qui lui est
pour ainsi dire fonctionnel.

Invariant 20 :
l'enseignant parle le moins possible.

DANS LES I.O 2008

2.1.Échanger, s'exprimer :

Les enfants apprennent à échanger, d'abord par l'intermédiaire de l'adulte, dans des situations qui les concernent directement : ils font part de leurs besoins, de leurs découvertes, de leurs questions ; ils écoutent et répondent aux sollicitations. Ils nomment avec exactitude les objets qui les entourent et les actions accomplies.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- **Libre expression**
- **Méthode naturelle**
- **Coopération**

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- Quoi d'neuf ?
- La chose mystérieuse ? catégorisation, poser une question sur les propriétés de l'objet.
- Présentation d'objet : la corbeille du musée, la corbeille de présentation, la corbeille des trésors.
- Promenade mathématiques, sortie au jardin... à partir de photos.



NOS PRATIQUES

« Chaque semaine, un temps est dédié à la présentation d'objets. L'enfant qui apporte un objet le présente et nous apprend quelque chose. C'est l'occasion d'utiliser un vocabulaire descriptif adapté : couleur, matière, nombre, fonction, origine... et pour les autres de poser des questions ».

À partir de cette situation, se crée un référentiel de la classe, un moment de référence, qui amènera à faire des liens, des ponts avec d'autres objets, d'autres situations, des comparaisons... C'est ainsi que chacun se construit à partir de l'expérience, élabore des concepts, enrichit son langage et découvre le Monde !

(PS, MS, GS)

... la Pédagogie Freinet...

DANS LES I.O 2008

2.1.Échanger, s'exprimer :

Progressivement, ils participent à des échanges à l'intérieur d'un groupe, attendent leur tour de parole, respectent le thème abordé.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- Organisation des règles et des lois
- Tâtonnement expérimental sur fonctionnement de la classe

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- **Mise en place des règles** à partir du vécu de la classe :
le jour où il y a un problème, on en parle, on établit une règle.
- On organise un Conseil : réunion de mise au point et d'échange visant à traiter les problèmes quotidiens (violence...) mais aussi à parler de projets,...

NOS PRATIQUES

« En moyenne et grande section, nous avons une réunion hebdomadaire (le vendredi en fin de matinée).

Cette réunion permettait d'aborder avec les enfants les soucis souvent relationnels qu'ils pouvaient avoir mais nous consacrons aussi un temps important aux propositions pour la classe pour la quinzaine à venir.

Chaque réunion était fortement ritualisée : elle s'ouvrait sur la lecture du compte-rendu de la réunion précédente pour nous assurer que les engagements pris par certains avaient été respectés et que les idées proposées fonctionnaient.

Ensuite je notais en séance les enfants désireux d'avoir la parole pour parler d'un problème, d'une idées pour la classe ou pour des félicitations.

Les règles que nous choissions d'accepter étaient numérotées puis reportées sur un papier de couleur sur la porte de la classe. »

Muriel (MS/GS)

Vendredi 5 octobre

- ① Règle n° 1 : on n'a pas le droit de faire mal

Vendredi 21 décembre

- ⊕ les V.T.T pris par Emelyne
- rapport de la règle

- ⑤ le matin ce sont les petits qui prennent les vélos
L'après-midi ce sont les grands

Vendredi 2 mai :

- ② Lilou & Nabil : a regardé de les boîtes
me se rappelle plus
"tu m'as regardé plus"
"d'accord"
"répète ?"
"non. Je veux des explications ?"

• Faïthi & Sidah :

- F. "Je voulais te parler et t'as pas voulu et t'en m'as pas écouté ?"

Sidah : ...
longue attente de la classe.

En : Il y a 4 règles de la classe
la n° 1

extraits du cahier de conseil
en classe de MS/GS

• les métiers

- * surveiller la pendule
- * le cahier de vie
- écrire la date
- décorer

DANS LES I.O 2008

2.1.Échanger, s'exprimer :

Ils apprennent peu à peu à communiquer sur des réalités de moins en moins immédiates ; ils rendent compte de ce qu'ils ont observé ou vécu, évoquent des événements à venir, racontent des histoires inventées, reformulent l'essentiel d'un énoncé entendu.

Ils acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre, c'est-à-dire pour : désigner correctement les protagonistes concernés, marquer les liens entre les faits, exprimer les relations temporelles par le temps adéquat des verbes et les mots ou expressions pertinents, situer les objets ou les scènes et décrire les déplacements de manière pertinente.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- Libre expression
- Méthode naturelle
- Coopération

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- Quoi d'neuf ?
- Cahier de vie et albums de classe

NOS PRATIQUES

« En Petite Section, il y a peu de traces écrites des activités menées. Le journal permet aux parents de savoir ce que l'on fait en classe et d'échanger avec leurs enfants. C'est un lien entre la classe et la vie de famille.»

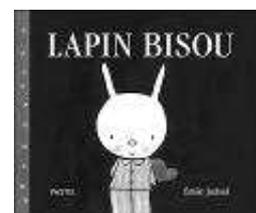
Cécile (PS)

Cette semaine... (20 au 24/09)

Nous avons lu : « **LAPIN BISOU** ».

Le soir, Lapin câlin et sa maman se font plein de bisous. Un dernier et au lit !...

Nous avons appris une poésie sur les bisous et nous avons fait notre provisions de bisous pour décorer le cahier.



Nous avons laissé des **traces** avec nos doigts dans la peinture.

« Nous avons gratté. On a fait comme les chats. »
Juliette



Mel a apporté des **marrons**. Ils ont une tache blanche. Ils sont **lisses**. On peut les faire rouler. Nous avons trié les **petits et les gros**.

Nous ne savons pas s'ils poussent dans la terre comme les champignons ou s'ils tombent d'un arbre.
Et vous ?



Juliette a apporté **deux** noix : **une grosse et une petite**.

... la Pédagogie Freinet...

Invariant n°9 :
il nous faut motiver le travail.

Invariant n°13 :
les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience.
Etudier d'abord ces règles et ces lois en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- La correspondance scolaire

NOS PRATIQUES

Qui dit correspondance scolaire dit lettres, cela va de soi.

Mais la **correspondance sonore** est très intéressante et complémentaire.

Cette année, nous l'avons mise en œuvre, en alternance avec les courriers papier, par cassette audio, support un brin désuet, mais dont la simplicité d'utilisation n'est pas négligeable.

Parler dans le micro, puis s'entendre : la magie a tout de suite opéré sur les enfants ! La **motivation** pour venir s'enregistrer, parler aux copains a été au rendez-vous pour beaucoup.

Chaque volontaire a fait des efforts pour **soigner sa prononciation et son articulation.**

DANS LES I.O 2008

2.3. Progresser vers la maîtrise de la langue française

- En manipulant la langue, en écoutant des textes lus, les enfants s'approprient les règles qui régissent la structure de la phrase, ils apprennent l'ordre habituel des mots en français.
- À la fin de l'école maternelle, ils utilisent de manière adaptée les principales classes de mots (articles, noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) et produisent des phrases complexes.
- Ils composent progressivement des unités plus larges que la phrase : un énoncé, de très courts récits, des explications.

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- Correspondance scolaire : dans la lettre pour les correspondants, on explique par exemple une règle d'un jeu de société.
- Dans le cahier de vie, on explique un évènement pour l'expliquer ensuite à la famille...



Certains ont d'ailleurs fait preuve d'une persévérance remarquable. Car j'ai souhaité profiter de cette expérience pour souligner, une fois de plus, la nécessité de parler avec clarté afin

de se faire comprendre des autres, en l'occurrence, des correspondants. En effet, le support audio n'est pas la communication orale directe qui permet de faire répéter aussitôt si besoin, de s'aider de gestuelle, de support visuel, etc.

Nadine Sawadogo (MS/GS)

Invariant n°10 bis :
Tout individu veut réussir.
L'échec est inhibiteur,
destructeur de l'allant et de
l'enthousiasme.

Invariant n°30 :
Il y a un invariant aussi qui
justifie tous nos tâtonnements
et authentifie notre action :
c'est l'optimiste espoir
en la vie !

DANS LES I.O 2008

2.3. Progresser vers la maîtrise de la langue française

e) L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classifications, de mémorisations de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte.

g) Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (articles, noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? où ? quand ? comment ?) mais aussi d'échanger en situations scolaires avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

Charte n°6 :

La recherche expérimentale à la base est la condition première de notre effort de modernisation scolaire par la coopération.

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- Cartes du Quoi de neuf
- Livres des présentations

NOS PRATIQUES

« En petite et moyenne section, je photographie tout ce qui est présenté lors du Quoi de Neuf. Je constitue des cartes format A5 sur lesquelles figurent au recto l'objet présenté et au verso ce qui a été dit par l'enfant concerné avec les ajouts apportés par le groupe.

Ces cartes sont présentées au Quoi de Neuf du lendemain.

Elles sont en accès libre au regroupement.

Quand nous commençons à en accumuler un certain nombre, je propose aux enfants de les trier.

Nous discutons alors des différents tris proposés et des catégories qui sont alors apparues.»

Muriel (PS/MS)

Je suis allé à La Rochelle.
J'ai trouvé des palourdes, des
coques, des fucus et des chapeaux
chinois.
Pour ouvrir les coques, on les a
mises dans la poêle. On a chauffé
et j'ai mangé ce qu'il y avait dedans.

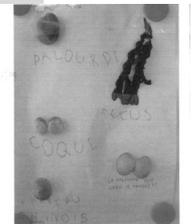
Gabin a présenté
un nid d'oiseau.
Il m'y a plus d'œufs
dedans.

Candice a fait du ski
avec Jesse (la monitrice).
Les enfants avaient des petits
colliers.
Ils ont fait la fête.

Selena présente un Pet Shop.



LE SKI



DES COQUILLAGES



UN PET SHOP



UN NID

... la Pédagogie Freinet...

DANS LES I.O 2008

2.3. Progresser vers la maîtrise de la langue française

h) Ces acquisitions décisives sont rendues possibles par l'attention que l'enseignant porte à chaque enfant, auquel il fournit les mots exacts en encourageant ses tentatives, et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- Le Tâtonnement expérimental.

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- Présentation des réalisations faites en classe

NOS PRATIQUES

« Tous les après-midi, les enfants ont la possibilité de présenter un travail qu'ils ont réalisé dans la journée.

Ce moment est très attendu par les enfants car il est, à l'instar du Quoi de Neuf, un moment fort où chacun peut bénéficier de la reconnaissance de tous.

De plus nous discutons de la réalisation présentée, faisant intervenir alors du langage spécifique, nous nous questionnons sur des principes physiques et technologiques qui intéressent directement les enfants.»

Muriel (PS/MS)



Invariant n°11 :

La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'école, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle.

Principes fondamentaux de la pédagogie Freinet

- Le Tâtonnement expérimental.



DANS LES I.O 2008

2.3. Progresser vers la maîtrise de la langue française

L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral.

Organisation, outils, situations, pratiques dans nos classes

- En atelier cuisine, et bricolage, on utilise un vocabulaire précis.

NOS PRATIQUES

Souvent, lors des présentations du quoi de neuf, les enfants apportent toutes sortes de choses : des pommes, des châtaignes, des noix... Lorsque Manon a présenté une citrouille qu'elle avait ramassée avec son papi, nous lui avons demandé pendant ce moment de présentation si elle souhaitait ou non la laisser à l'école et ce que l'on pouvait en faire. À l'issue de l'échange, il a été convenu que la semaine suivante, il y aurait un atelier cuisine dans le plan de travail, chaque enfant rapportant à la maison son petit gâteau confectionné.

L'activité cuisine permet de développer tout un lexique riche (les ingrédients, les ustensiles, les actions, les sens...)

C'est souvent le point de départ d'activités de langage riches :

- en action : les enfants aiment à expérimenter, dire, questionner... sentir, et goûter.
- puis d'activités de langage d'évocation : on se rappelle à partir des photos prises les différentes actions que l'on a effectuées, le lexique que l'on a mobilisé.

Amélie (MS/GS)

Vie de classe...

Projet jeu de société

Amélie Sourisseau (MS/GS)

L'école maternelle de Coulombiers est une petite école à deux classes : la classe des PS/MS et des MS/GS.

Je suis arrivée cette année dans l'école.

Avec ma collègue, nous avons relancé le projet jeux de société. C'est une pratique qui avait déjà été mise en place avant mon arrivée dans l'école.

L'objectif premier était avant tout d'ouvrir l'école aux parents, de les intégrer, de les investir, de les sensibiliser à l'importance de leur présence dans ce projet commun et à l'école en général.

Pour moi, ce projet « jeu » permet de vivre:

- un moment de partage, d'échanges, d'écoute entre enfants et avec l'adulte.
- un moment privilégié où on joue ensemble avec un parent, la maîtresse ou l'ATSEM.
- un moment riche d'apprentissages.

Un message a été transmis aux parents pour expliquer la démarche et décrire le projet et un tableau d'inscription a été installé dans le hall de l'école.



À la première rencontre, de nombreux parents ont répondu présents. J'ai pris le temps de leur expliquer les objectifs de ce moment :

- découvrir les jeux de société traditionnels, transmettre un héritage culturel.
- avoir du plaisir à jouer.
- apprendre à respecter les règles, à accepter de perdre.
- construire des notions mathématiques par le jeu.

Nous avons fait le choix avec ma collègue de répartir les enfants par section. Les MS ont très peu de moments (à part en récréation) où ils peuvent se retrouver entre eux. Trois lieux ont donc été déterminés : les deux classes et la grande salle de jeu. Nous avons choisi différents jeux pour chaque groupe.



J'ai choisi de proposer des jeux de société traditionnels comme les Memory, les petits chevaux, les jeux construits en classe que les enfants connaissent, les dominos... afin que les parents ne se retrouvent pas en difficulté face à un jeu qu'ils ne maîtrisaient pas.

La séance a duré 45 minutes, chaque parent étant responsable d'un groupe. Chacun a pu jouer à 3 jeux environ.

Le retour des parents a été très positif, certains parents s'inscrivant pour la séance suivante.

Certains enfants ont été frustrés de ne pas jouer avec les différents adultes, et de la même manière certains adultes ont été frustrés de ne jouer qu'avec le même groupe.

Quelle organisation dans la classe ?

J'ai choisi de constituer les groupes, pour éviter les associations d'enfants délicates ; l'objectif étant de ne pas imposer aux parents une gestion difficile de certains groupes qui se seraient constitués par affinité.

J'ai tracé un tableau à double entrée avec les groupes constitués et les différents jeux à disposition.

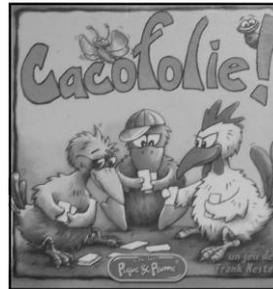
Un enfant de chaque groupe a ensuite choisi l'image du jeu auquel il voulait jouer qu'il a placé dans le tableau. Quand le jeu était fini, l'enfant remplaçait l'étiquette-jeu et en choisissait une autre.

J'avais prévu plus de jeux que de groupes constitués. La rotation des différents jeux s'est plutôt bien articulée.

Lors de la deuxième séance, nous étions en tout 14 adultes dans l'école pour 46 enfants. Nous avons pu constituer de petits groupes.

J'avais pris aussi contact avec une représentante « HABA », qui était déjà passée dans l'école, et qui s'était intéressée à ce projet. Cela lui permettait par la même occasion de tester de nouveaux jeux avec les enfants et en même temps de présenter aux parents son catalogue.

Cette fois-ci, j'ai voulu proposer de nouveaux jeux aux enfants. Les jeux de la séance précédente ayant été repris et investis en classe par les enfants eux-mêmes lors des moments libres ou d'accueil le matin.



Les retours que j'ai eu des parents sont plutôt satisfaisants : ils ont découvert de nouveaux jeux, partagé un moment avec les enfants.

Ce que j'ai pu observer :

- les enfants ont été ravis de jouer avec leur parent et les adultes de la classe et ils attendent la prochaine rencontre qui aura lieu avant les vacances. Nous avons identifié ce moment sur le calendrier de la classe et ils regardent et comptent les jours sur le calendrier,
- pendant la rencontre, j'ai été surprise par le niveau sonore de la classe : les enfants étaient concentrés sur leur activité, ils échangeaient calmement,
- les échanges que j'ai pu capter à mon jeu était riches : les enfants s'encourageaient, s'aidaient, se motivaient. Ils dédramatisaient les échecs des uns et valorisaient les réussites des autres... une vraie coopération, un vrai climat d'apprentissage.

L'organisation dans la classe a été un peu différente de la dernière fois.

C'est encore moi qui ait constitué les groupes. Mais cette fois-ci, chaque parent avait la responsabilité d'un jeu.

À leur arrivée, j'ai pris le temps de leur présenter les différents jeux proposés et j'ai mis à leur disposition les règles afin qu'ils puissent s'en imprégner avant le moment de jeu.

J'ai gardé le même tableau, mais la rotation des jeux s'est faite différemment par rapport à la première fois : un jeu étant attribué à un adulte.

La prochaine fois :

- je souhaiterais que les enfants constituent leur groupe de jeu. Certains enfants sont demandeurs de jouer avec certains copains. Avant la rencontre, nous essaierons de lire le tableau d'inscription sur lequel les parents se sont inscrits, de constituer les groupes ensemble, de réfléchir à l'organisation de la rencontre,
- je pense proposer les mêmes jeux que la dernière fois pour que les enfants puissent avoir le plaisir de rejouer à un jeu qu'ils ont bien apprécié.

... vie de classe...

C'est en écoutant les enfants parler pendant les "Quoi de Neuf" que je me suis rendue compte que la notion de famille n'était pas une chose clairement identifiée par tous.

Certains enfants évoquaient des situations vécues en famille avec d'autres enfants qu'ils ne parvenaient pas à identifier comme faisant parti de leur famille ou non.

J'ai donc décidé de leur lire plusieurs albums traitant du sujet et j'ai demandé aux parents de me remettre des photos d'eux et des autres enfants de la famille (les frères et les sœurs).

Là encore, il n'était pas facile pour certains enfants de nommer leurs frères et leurs sœurs et encore moins de savoir que leurs frères et sœurs avaient le même nom de famille qu'eux.

C'est ainsi qu'Anérine, 4 ans, a présenté une photo de sa famille en spécifiant que son frère n'avait pas de nom (« Lui c'est mon frère. Il a pas de nom. »)

Projet "Les familles"
Classe de Muriel Coirier (PS/MS)

Atelier n°1 : retrouver les photos des membres de sa propre famille.

Toutes les photos collectées ont été étalées sur une table et les enfants devaient retrouver leurs parents puis éventuellement leurs frères et sœurs.

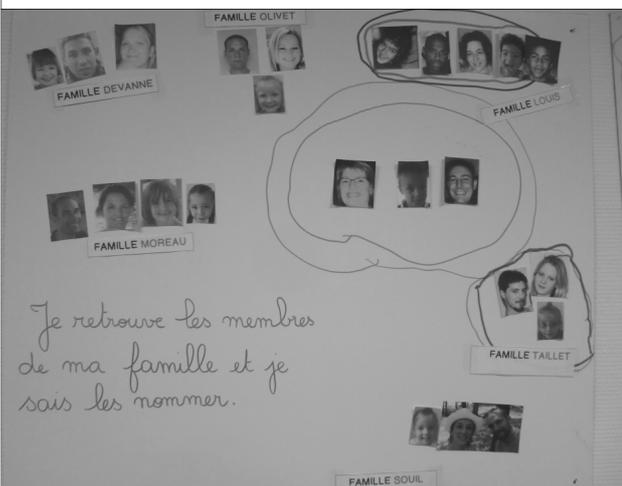
Mon ATSEM avait pour consigne de faire parler les enfants sur chacun de ces membres : qui est-ce ? Comment s'appelle-t-il ? Comment s'appelle-t-elle ?

Les enfants ont collé les photos au fur et à mesure sur un grand panneau. Quand tous les membres de la famille ont été regroupés, ils les ont entourés avec des feutres de couleur et l'adulte leur a donné l'étiquette de leur nom de famille pour l'accoler aux photos.

Nous avons beaucoup discuté au sujet des familles recomposées : et oui les mamans et les papas se séparent et peuvent avoir d'autres amoureux.

Nous avons aussi abordé l'idée de ressemblance : Malorie dont le papa est d'origine africaine a la même couleur de peau que lui.

On se ressemble par les yeux aussi.



Atelier n°2 : trier les photos collectées

Toutes les photos collectées ont été mélangées. Nous les avons observées.

Les enfants du groupe ont tous eu la réaction de retrouver leur propre photo, celles de leurs parents puis celles de leurs frères et sœurs quand ils en avaient.

Je leur ai proposé de ranger toutes ces photos : comment allons-nous nous y prendre ?

Il y a eu alors différents tris de proposés :

- les papas,
- les mamans,
- les frères et les sœurs,

ou encore :

- les papas,
- les mamans,
- les frères,
- les sœurs.

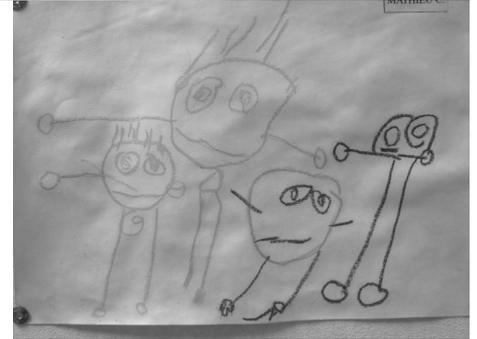
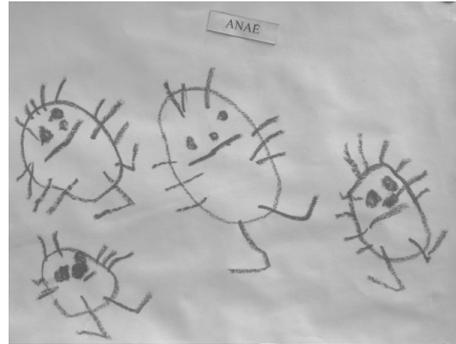
Atelier n°3 : dessiner sa famille

Là j'avais quelques craintes : autant faire dessiner sa famille à des enfants de MS ne me semblait pas poser de difficultés particulières mais le faire faire à des enfants de PS : j'avais des doutes sur la capacité d'enfants si jeunes à pouvoir laisser une trace aussi organisée sur la feuille.

N'étant pas présente sur cet atelier, je l'avais confié à mon ATSEM en lui indiquant bien qu'il fallait vraiment laisser les enfants faire eux-mêmes leur dessin mais qu'il était important qu'elle les accompagne en verbalisant « tu vas essayer de dessiner ton papa. Tu peux lui faire sa tête, et puis ses yeux, sa bouche etc... ».

Le résultat m'a vraiment impressionnée : les enfants n'ont oublié personne et ont réalisé des dessins très parlants.

Ces dessins ont servi à illustrer un album de classe sur le thème des familles.



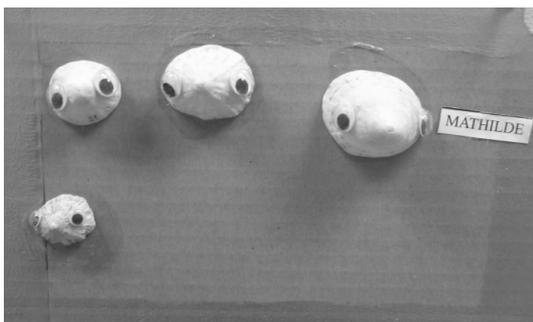
Atelier n°5 : fabriquer un tableau de famille

J'ai proposé divers objets tous mélangés dans une même boîte : des coquillages, des pailles, des formes en mousse (ronds, carrés, fleurs, arbres), des bouchons.

Les enfants ont eu pour consigne de fabriquer une famille : pour être dans une même famille, il faut se ressembler.

Les enfants ont donc du trier pour obtenir une famille composée d'éléments de même nature (une famille coquillage, une famille fleur).

En les écoutant présenter leur tableau lors de présentations de travaux, je me suis rendue compte qu'ils avaient cherché à re-fabriquer leur propre famille.



Atelier n°4 : écriture pour les MS

Grâce à des modèles que j'avais préparés, les enfants ont recomposé les mots « mon papa », « ma maman », « mon frère » et « ma sœur » à l'aide d'une imprimerie.

Ces mots ont servis pour l'album de la classe sur les familles.



Lire des album sur la famille :

- Mon papa, Anthony Brown
- Mon frère, Anthony Brown
- Tu peux compter sur ton papa, Mireille d'Allancé
- Ma maman et moi, Tadao Miyamoto
- Mon papa et moi, Tadao Miyamoto
- Petit-frère et petite-sœur, Elzbieta

Actualités



La prévention *prévenante* défendue par "*Pas de 0 de conduite*" depuis 2006 : comment se pratique-t-elle, de quoi parle-t-on ? Tel est l'objet du forum.

Ce forum constituera l'illustration que la France a une longue et riche expérience de prévention d'inspiration humaniste, qui reconnaît la singularité et la liberté du développement de l'enfant autant que celles des processus de parentalité.

Une cinquantaine d'organismes des secteurs associatifs, public et privé exposeront leurs projets et leurs pratiques. Les acteurs

de terrain en santé, modes d'accueil, éducation, social, culture... viendront montrer comment ils entourent, soutiennent, aident les enfants et leurs familles avec efficacité, et sans les stigmatiser, les ficher et les enfermer dans des grilles d'évaluation et de diagnostics. Le forum permettra de témoigner d'expériences vivantes et multiformes qui structurent, poursuivent ou inventent les formes possibles d'une prévention globale, pluridisciplinaire, efficace et éthique.

Ce forum confirme notre détermination : convaincre les actuels et futurs élus, les responsables politiques et institutionnels de s'engager pour une politique digne des enjeux de la petite enfance qui intègre les conditions et les qualités d'une prévention *prévenante*.

Le Collectif

PAS DE 0 DE CONDUITE
POUR
LES ENFANTS DE 3 ANS !

Programme

vendredi 27 janvier 2012

14h00 : Ouverture

14h45 - 17h00 Place au forum : **rencontres sur les stands et projections de films**

17h00 - 18h30 **L'accompagnement des enfants et des familles dans leur vie quotidienne**,
Débat n°1 avec des acteurs de prévention

18h30 - 21h00 Apéritif convivial

samedi 28 janvier 2012

9h00 - 10h00 **Une prévention pluridisciplinaire, globale, humanisante, éthique. C'est quoi ?**

Table-ronde n°1, avec Sylviane GIAMPINO, Bernard GOLSE, Véronique LE MEZEC, Roland GORI, Sylvain MISSONNIER & Pierre SUESSER, membres de « Pas de zéro de conduite pour les enfants de 3 ans »

10h00 - 11h30 Place au forum : **rencontres sur les stands et projections de films**

11h30 - 13h00 **Une prévention prévenante, en rhizomes : quelle politique ?**

Table-ronde n°2, Miguel BENASAYAG, Vincent de GAULEJAC (pressenti) & Laurent OTT discutent avec des responsables politiques, administratifs, institutionnels

13h00 - 14h00 Échanges / Repas

14h00 - 15h00 **Le soutien des enfants et des familles face aux aléas de la vie**,
Débat n°2 avec des acteurs de prévention

15h00 - 16h00 Place au forum : **rencontres sur les stands et projections de films**

16h00 - 17h30 **L'aide médico-psycho-sociale des enfants & familles lors des accidents de la vie**,
Débat n°3 avec des acteurs de prévention

17h30 - 18h00 Conclusion



En contre-pied aux offensives des modèles préventifs mécaniques et stéréotypés, cet ouvrage présente et analyse de multiples expériences et pratiques de prévention humaniste et éthique existantes qui reconnaissent la singularité, la variabilité et la liberté du développement de chaque enfant autant que celles des processus de parentalité.

Bulletin à retourner accompagné du règlement avant le 10 janvier 2012 à

SNMPMI - 65-67, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

tél : 01.40.23.04.10

@ : snmpmi@free.fr

www.pasde0deconduite.org - contact@pasde0deconduite.org

Je rappelle que je débute. J'ai toutes les sections de la maternelle. Je me pose des questions sur ce que j'ai mis en place pour le temps de repos (sieste). Cette semaine, l'ATSEM a eu besoin de temps pour trouver ses repères avec ses "siesteurs". Ils sont prêts à trouver leur sommeil vers 14 h au minimum. Certains ne s'endorment qu'à 15 h !!!!! J'ai fait comme pour ma propre fille, j'ai demandé à l'ATSEM de ne pas les réveiller mais de faire ce que je pense être "un réveil échelonné" qui respecte le rythme de chaque enfant, il y a des élèves qui ne rejoignent la classe qu'à 15 h 45 (les derniers). J'ai la réunion de rentrée jeudi prochain, est-ce que des parents peuvent me reprocher de ne pas les avoir tous réveillés pour une heure précise ? Par ailleurs, certains parents ont refusé que leur enfant de MS dorme. J'ai accepté qu'il n'aille pas à la sieste du tout.

Stéphanie Lemarchand

Voici le fonctionnement de notre école :

- les élèves dorment selon leur besoin, quel que soit leur âge : sauf dispositif de rentrée, on ne force pas un enfant à rester couché s'il ne dort pas (même s'il est en PS), on n'empêche pas un MS de dormir s'il en a besoin.
- Les dormeurs en GS sont exceptionnels.
- semaine 1 : tous les élèves de TPS-PS-MS ont un temps de repos obligatoire de 30min allongés pendant une semaine (rentrée) et nous observons (grille "je dors/je ne dors pas" pour chaque jour),
- semaines 2 et 3 : les non dormeurs se reposent (allongés 20min) puis rejoignent les classes,
- semaines 4, 5, 6 : les non dormeurs systématiques seront accueillis en classe dès 13h20 pour un temps calme en classe (coin bibliothèque, activités calme plutôt individuelles),
- l'heure limite de fin de couchette est fixée à 15h00 pour des questions d'organisation des ATSEM (rangement, nettoyage, services divers), le réveil se fait en douceur, de manière échelonnée,
- l'avis des parents ne modifie pas notre mode de fonctionnement car nous pensons que le temps de repos à l'école relève du fonctionnement de l'école et que le temps de sommeil à la maison relève des familles.

Sylvie Pupier, MS Lyon

Dans notre école, il y a 3 classes de MS/GS et ces enfants sont tous allongés sur des tapis ou couvertures pendant environ 20 minutes (moitié temps CLAE, moitié temps école) dans la classe. Il y en a qui s'endorment des MS et GS et qui dorment... malgré le bruit des autres dans la classe... Certains de ces enfants sont effectivement levés très tôt, couchés très tard et n'ont pas forcément des bonnes conditions pour s'endormir chez eux (partage de la chambre, quand il y en a une ...)

Alors quand on reste dans la classe, on les laisse dormir, mais bon dans le 31 aussi c'est mal vu, c'est du temps perdu (discours entendu !) même s'ils ne dorment pas c'est le seul moment de la journée où ils sont tranquilles et sans sollicitation particulière, un moment "à eux!" juste avec un peu de musique douce et leur doudou s'ils le souhaitent ! Quel bonheur ! Mais on sent qu'une fois de plus il faut résister !

Anne Bonnet (31)

Le sommeil à cet âge est vraiment important, d'autant que les horaires scolaires comme les excès de TV entament la durée de celui-ci. Pour ma part je mets en repos tous les niveaux, les petits en dortoir et les MS et GS dans la classe au pire la tête entre les bras, au mieux un matelas au sol (je suis TR Zill). Je précise toujours qu'on n'est pas obligé de dormir mais je mets de la musique et on doit fermer les yeux et ouvrir les oreilles pour entendre ce que veut nous dire le musicien. Je passe ensuite un petit moment auprès de chacun des enfants en caressant très doucement les cheveux, sauf pour ceux qui ne le souhaitent pas. Je les laisse se réveiller à leur rythme. Il arrive que les petits reviennent et que des MS dorment encore. C'est un bon moment pour éduquer au respect de l'autre en restant dans le silence. Pour les petits c'est en règle générale le moment du goûter, pour les MS qui se sont réveillés ou n'ont pas dormi, je les mets vers 15h à des occupations non bruyantes. La légère pénombre est maintenue, car les yeux sont habitués et j'ai appris par des spécialistes de la vue que ce n'est pas le manque de lumière qui abîme les yeux mais c'est des yeux défaillants qui ont besoin de plus de lumière. À cet âge-là, ils ont presque tous des yeux normaux. Si des parents protestent, c'est qu'en général ils ont peur que leur enfant s'endorme mal le soir. Leur demander si lorsqu'ils ne font pas de sieste ils s'endorment plus tôt. Ça paraît bête mais la réponse est souvent non.

Claudine Vaugelade

Je viens de discuter avec une collègue remplaçante du 17 (et oui pénurie dans le 79 alors on tape, à côté !) et elle vient de me dire que son inspectrice leur avait fait comprendre qu'il ne fallait plus de sieste pour les "moyens" (idée qui viendrait de plus haut).

Qu'en est-il dans vos circonscriptions ? Des pressions en ce sens ? Ne pas forcer les enfants à aller à la sieste, nous sommes d'accord mais de là à les empêcher de dormir... Qui a des "grands" qui dorment encore ?

Grégory Genet

Je rejoins assez Anne : chez nous chaque enfant dort s'il en a besoin. On a un dialogue avec les parents et on adapte avec eux en fonction. Essentiellement les TPS et PS qui font la sieste mais aussi quelques MS qui en ont encore besoin (parfois un jour sur 2 ou seulement le jour de la piscine). De temps à autre, un GS fatigué demande s'il peut faire la sieste et c'est toujours possible. Réveil échelonné pour tout le monde, quand l'enfant se réveille il rejoint le groupe, parfois à l'heure des parents. Par contre, je trouve ça important d'écouter les parents si un enfant veille jusqu'à 22h, on cherche ensemble une solution qui lui permette de retrouver un rythme...

Christelle Cordonnier (PS-MS-GS, Bruxelles)

Je crois qu'il faut être claire et dénoncer qu'il s'agit là purement et simplement d'incompétence de la part des IEN qui tiennent un tel discours. Je n'argumenterai pas plus sur ce sujet : nous avons je crois une ancienne BT son sur le sommeil (avec un 45 tours, si mes souvenirs sont bons!!!) qui fait autorité et qu'il serait peut-être bon de retrouver pour la mettre sur le site d'une manière ou d'une autre (je veux dire sonore ou visuel, scan ou re-saisir...).

Ensuite que les collègues chargées de petite section puissent intervenir l'après-midi dans les autres classes, c'est un autre sujet qui touche plus au fonctionnement par équipe ... Il est presque 14h quand j'écris ces lignes : je vous souhaite une bonne sieste !

Agnès Joyeux

Sommaire et infos

Page 1	Édito
Pages 2,3,4,5, 6,7,8,9	Dossier : les 10 2008 et la pédagogie Freinet <i>GD49, GD86</i>
Pages 10 & 11	Vie de classe : projet « jeu de société » <i>Amélie Sourisseau</i>
Pages 12 & 13	Vie de classe : projet « les familles » <i>Muriel Coirier</i>
Page 14	Actualités : Forum pour la petite enfance
Page 15	Sur le ouaïbe : le temps de repos
Page 16	Sommaire, infos

Tableau des thèmes abordés dans "Chantier Maternelle"

- Les numéros 1 à 44 se trouvent ci-dessous (partie archives du site).

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/19844>

- Les numéros 45 à 51 se trouvent dans la partie "outils et publications" (couverture et sommaire uniquement).

Vous pouvez les obtenir en nous écrivant à cette adresse :

secteur.maternelle@icem-freinet.org

Chantier
Chantier
Maternelle
Maternelle

BULLETIN D'ABONNEMENT 2011-2012

4 numéros par an

15€ pour la France
(métropole et DOM-TOM)

20€ pour l'étranger (tous pays)

POUR S'ABONNER EN LIGNE :

<https://www.icem-vente-en-ligne.org/node/76>

**L'Assemblée Générale Ordinaire
de l'ICEM-Pédagogie Freinet
aura lieu
le 20 avril 2012
de 10h00 à 17h00
à l'école Labori,
rue Labori - Paris 18e**

Nom (en majuscules) :

Prénom :

Adresse :

Code postal:Ville :

Pays :

Email :J'accepte que mon email
soit utilisé pour l'envoi d'informations de l'ICEM-Pédagogie Freinet : oui non

Vente en ligne sur le site : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/>

Bulletin à retourner avec le règlement à l'ordre de l'ICEM à

ICEM-Pédagogie Freinet

10 Chemin de la Roche Montigny - 44000 Nantes

Informations bancaires :

IBAN : FR76 1380 7000 3730 0190 7584 584

Adresse SWIFT (BIC) : CCBPFRPPNAN

Pour tous renseignements

secteur.maternelle@icem-freinet.org

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/279>